ION SANS EGALE

DAZE
facturier
(ET)—
de CHAUSSURES
ET EN DÉTAIL
DES RUES
et de l'Eglise
TTAWA.
ir à ses nombreuses pra-
d'Ottawa et de ses en-
qu'il a acheté et mis
s les machines du vaste
efois en opération sur la
Belby Lee pour la
DES CHAUSSURES
attirer l'attention du
fait :
l'établissement est sans
complet de ce genre à
posé d'ouvriers de pre-
COMMANDE
ée sera exécutée et expé-
le plus court délai.
E dans les Commandes
atériaux sont employés,
atie. Prix très modérés,
EST SOLLICITÉE
nds de la acampagne fe-
visiter cette MANUFAC-
eter ailleurs.
DAZE,
Propriétaire.
1 an.

TAPIS etc.
DE TAPIS
TTAWA.
nd assortiment, les meil-
t les plus bas prix en
ait de
Marts, Rideaux,
Pôles, Garnitures
de toute sorte,
à la
TAPIS D'OTTAWA
e SPARKS.
BRED et Cie.
83. 1a

SENECAL,
EPRENEUR
ES FUNÉBRES
DES RUES
Dalhousie,
TTAWA.
IL GLACIÈRE
rver les corps en
gratis.

GKABERRY
R, COURTIER
ET
CHAND
A
mission
et commissaire-priseur
UE SPARKS
(Hotel Russell.)
TTAWA.

ENTREPRENEURS.
ONS cachetées, adressées
portant la suscription
Bureau de Poste, etc.,
oa," seront reçues à ce
ARDI, 2 Septembre pro-
t, pour la construction
Poste, etc.,
PEG, Manitoba.
is peuvent être vus au
ravaux Publics, Ottawa,
posé aux travaux de la
peg, à partir de LUNDI,
rement.
ires devront se rappeler
ns doivent être faites
aprimées et signées par
s mêmes.
n doit être accompagnée
nque accepté payable à
ble Ministre des Travaux
pour cent du prix de la
chèque sera confisqué si
refuse de signer le con-
a requis, ou s'il ne com-
qu'il aura entrepris. Le
ceux dont les soumis-
té acceptées.
'engage à accepter ni la
e des soumissions.
r ordre,
F. H. ENNIS,
Secrétaire.
ux Publics,
1884.

FEUILLETON

LE FILS

PREMIERE PARTIE

LES TROIS

(Suite)

—Quand ?

—Dans quelques jours.

La jolie tête blonde se redressa. Le front était rayonnant, les yeux illuminés.

—Eh bien, messieurs ? dit le Portugais, en enveloppant les joueurs de son regard.

Ceux-ci restaient indécis.

—Messieurs, reprit José en poussant au milieu de la table des billets qu'il venait de compter, je mets la banque à cinq mille francs. Faites le jeu.

—Banco, dit le comte de Montgarin.

Et d'une main convulsive, il jeta sur la table cinq billets de mille francs.

Le comte de Rogas tourna les cartes. Il y eut un bruissement de voix semblable à un murmure.

—Monsieur de Montgarin, dit froidement Joaé, vous avez perdu.

Le jeune homme eut un geste de fureur et recula en chancelant sur ses jambes. Sur son visage livide, se plaquaient de taches rouges violacées.

—C'est la cinquième fois qu'il gagne ! exclamèrent les joueurs.

—C'est vrai, messieurs, répliqua José ; mais il n'y a rien d'étonnant à cela ; c'est le hasard des cartes.

Tranquillement et correctement, il ramassa l'or et les billets de banque qui étaient sur la table et mis le tout dans ses poches. Puis, il se leva en disant:

—Je passe la main.

Il se fit un mouvement de va-et-vient autour de la table, puis un des joueurs prit la table que le Portugais venait de quitter. Le jeu continua.

Don José s'éloigna du tapis vert. Les yeux flamboyants d'une vingtaine de femmes étaient braqués sur lui. Ces dames étaient émerveillées. La belle Charlotte avait pris une pose langoureuse.

Il est vieux, pensait-elle, on peut même dire qu'il est laid ; mais il doit être millionnaire !

M. de Montgarin s'était affaissé sur un siège dans un angle du salon. La tête penchée sur sa poitrine, il paraissait absorbé dans de sombres pensées. Le Portugais alla s'asseoir à côté de lui.

—Eh bien, monsieur le comte, dit-il, je vous avais prévenu.

Le jeune homme releva brusquement la tête.

—Ah ! c'est vous, fit-il ; vous me parliez, je crois.

—Oui, comte, je vous ai adressé la parole.

—Je n'ai pas bien entendu. Que m'avez-vous dit ?

—Que vous avez eu tort de ne pas suivre le conseil que je vous ai donné.

—Permettez, monsieur de Rogas, j'ai eu tort ou j'ai eu raison; cela dépend de vos idées ou des miennes.

—Ceci ressemble à une énigme, je ne comprends pas.

—Vous ne pouvez savoir quelles sont mes intentions.

—Assurément. Alors vous vouliez perdre ?

—Il me plaisait de courir les chances du jeu, bonnes ou mauvaises.

—Certainement, vous avez encore ce droit. Mais la fortune a ses caprices, monsieur le comte. et vous devez reconnaître que j'ai tenté plus d'une fois de vous mettre à l'abri de ses coups.

Un sourire amer crispa les lèvres du jeune homme.

—C'est convenu, répliqua-t-il avec aigreur, je ne vous ai pas écouté, et j'ai perdu, toujours perdu. Depuis le jour où je vous ai rencontré pour la première fois, la fortune qui vous est si favorable, n'a pas cessé de m'être contraire ; elle n'a plus été capricieuse, elle m'a été tout à fait hostile. Il semble qu'elle est soumise à vos ordres, et c'est à croire que vous êtes mon mauvais génie.

—Continuez, monsieur de Montgarin, fit José d'un ton railleur, ne vous gênez pas, vous me dites des choses fort piquantes.

—En effet, c'est depuis quelques mois, depuis que je vous connais, que la mauvaises chance me poursuit avec cet acharnement.

—Soit, mais ce n'est pas une raison pour me rendre responsable.

—Quelque chose me dit que vous avez une influence fatale sur moi.

—Oh ! oh ! Pourtant, mon cher comte, il n'y a pas bien longtemps que j'ai le bonheur de vous connaître. En admettant que je sois aujourd'hui votre mauvais génie, comme vous le prétendez, vous en avez eu un ou plusieurs autres avant moi. Voyons, parlons sérieusement, est-ce parce que j'ai cru devoir vous donner quelques conseils que vous n'avez pas suivis, que j'exerce sur vous une influence fatale.

—Je n'en sais rien. Mais pourquoi êtes-vous attaché à mes pas comme une ombre ? Si je vais à mon cercle, je vous y trouve ; quand j'entre dans un salon, vous y êtes ; je vous rencontre aux Champs-Elysées, aux courses, au café, sur les boulevards ; je vous retrouve au théâtre, devant moi, derrièremoi ou à côté, vous êtes partout, partout, pourquoi cela, dites, pourquoi ?

—Allez-vous me faire un crime d'aimer à me trouver oùvous êtes ?

—Non, mais....

—Achevez.

—Votre persistance à me suivre partout comme un garde du corps a lieu de me surprendre. Je ne m'explique pas cela, j'y vois quelque chose d'étrange.

—N'y voyez, mon cher comte, que le grand intérêt que vous m'inspirez. Ne suis-je pas votre ami ?

—Oh ! mon ami !

—Comte, est-ce que vous en doutez ?

Le jeune homme ne répondit pas.

José lui prit la main et, avec un grand accent de sincérité.

—Oui, je suis votre ami, et je puis ajouter votre meilleur ami, reprit-il ; en douter serait me faire une injure. Vous êtes de ceux qui savent le mieux attirer la sympathie, mon cher Ludovic : votre première poignée de main l'a fait naître en moi et tout de suite, j'ai éprouvé pour vous une véritable amitié.

Le jeune homme le regarda fixement.

—Au fait, dit-il, je ne risque rien à vous croire.

—Ecoutez, Ludovic, reprit José, j'ai de l'expérience, j'ai vécu, je connais la vie : je n'agis plus et ne me laisse plus entraîner par enthousiasme ; toutes mes actions sont raisonnées ; à mon âge, l'amitié que donne un homme est toujours vraie. Vous pourriez me demander aussi pourquoi vous m'êtes sympathique, pourquoi je m'intéresse à vous. Je vous répondrais : parce que vous avez la jeunesse, l'ardeur et l'enthousiasme, ce que j'ai eu et que je n'ai plus. Je vous regarde en me disant : Autrefois, j'étais comme lui !

—Oui, vous me rappelez tout mon passé, quand je voyais s'ouvrir devant moi l'avenir avec ses beaux et vastes horizons. Maintenant, je chemine vers les ténèbres, tandis que vous, mon cher comte, vous marchez en pleine lumière.

—Je vous le répète, l'amitié que j'ai pour vous est sincère. Tenez, mon cher Ludovic, pour vous, je suis capable de faire bien des choses.

—Il n'y a plus rien à faire pour moi, répondit le jeune homme en hochant la tête.

—Vous n'êtes pas gai ce soir reprit José ; quelle est donc la pensée qui vous obsède.

(*A suivre.*)

ON DEMANDE

Deux INSTITUTRICES pour enseigner au village de Masham, comté d'Ottawa. Pour plus amples informations s'adresser à M. Ovide Bélanger, secrétaire des écoles, bureau de poste de Masham.
13 août 1884 1s.

Menagère Demandée

On demande, au No. 230, rue Principale, Hull, une menagère bien recommandée. De bons gages seront payés.
29 juillet 1883. 2s.

Questions Vitales

Demandez aux médecins les plus éminents,

De n'importe quelle école, quel est le meilleure remède pour calmer l'irritation des nerfs, et guérir toute autre maladie nerveuse, et pour donner un repos réparateur.

"*Du houblon sous quelque forme.*"

CHAPITRE I

Demandez aux médecins les plus éminents :

"Quel est le meilleur et le seul remède sur lequel on puisse compter pour la guérison de toutes les maladies des reins et des voies urinaires, telles que maladie de Bright, diabète, retention ou relâchement d'urine et toutes autres maladies particulières aux femmes ?"

Et ils vous répondront explicitement et emphatiquement. "*Buchu.*"

Demandez aux mêmes médecins -

"Quel est le meilleur et le plus sûr remède pour toutes les maladies de foie et la dispepsie, constipation, indigestion, bile, fièvre malariale, etc.?" et ils vous répondront :

Mandrake ! ou Dandelion ! ! ! ! !

En conséquence, lorsque ces remèdes sont combinés avec d'autres d'égale valeur.

Et incorporés dans les Amers de Houblon, on obtient un produit d'une telle puissance curative et tellement varié dans ses opérations qu'il n'y a pas de maladie ni d'indispositions qui puissent leur résister, avec cela qu'il peut être employé, sans danger par la femme la plus délicate, le plus faible invalide ou le plus petit enfant.

CHAPITRE II.

"Des patients
Flottant entre la mort et la vie."

Depuis des années, et abandonnés par les docteurs qui soignent spécialement la maladie de Bright et autres maux des reins, du foie, de poitrine, ont été guéris.

Des femmes rendues presque folles ! ! ! !

Par la névralgie, la névrose, perte de sommeil et diverses autres maladies particulières aux femmes.

Des personnes accablées par le Rhumatisme.

Inflamatoire et chronique, ou souffrant du scrofule !

De l'érysipèle !

Fluxions rhumatiques, impureté du sang, dyspepsie, indigestion, en un mot de toutes les maladies auxquelles est sujette notre frêle nature,

Ont été guéris par les Amers de Houblon ; on peut en avoir la preuve dans toutes les parties du monde connu.

JOUISSEZ
De la Santé et du Bonheur

COMMENT ? Faites comme d'autres ont fait.

Souffrez-vous de maladies des rognons ?
"Le "Kidney Wort" m'a ramené, pour ainsi dire, des portes du tombeau, lorsque j'avais été condamné par treize médecins éminents du Détroit."
M. W. Deveraux, Mechanic, Ionia, Mich.

Vos nerfs sont-ils affaiblis ?
"Le "Kidney Wort" m'a guéri la faiblesse des nerfs, etc., lorsque l'on désespérait de mes jours." Mde M. M. B. Goodwin, Ed. *Christian Monitor*, Cleveland, O.

Souffrez-vous de la maladie de Bright ?
"Le "Kidney Wort" m'a guéri lorsque mon urine avait la consistance de la craie, puis ressemblait à du sang.
Frank Wilson, Peabody, Mass.

Souffrant de la diabète ?
"Le "Kidney Wort" est le remède le plus efficace que j'aie prescrit. Il procure un soulagement presque immédiat."
Dr Phillip C. Ballou, Moncton, Vt.

Souffrez-vous de maladies du foie ?
"Le "Kidney Wort" m'a guéri d'une maladie chronique du foie lorsque je demandais à mourir." Henry Ward, ex-colonel 69 Gardes Nationale, N.Y.

Souffrez-vous de douleurs dans le dos ?
"Le "Kidney Wort" (1 bouteille) m'a guéri lorsque j'étais si souffrant que je ne pouvais me lever, mais que je me roulais hors de mon lit."
C. M. Tallmage, Milwaukee, Wis.

Souffrez-vous de maladies des rognons ?
"Le "Kidney Wort" m'a guéri de maladies du foie et des rognons après que j'eus suivi inutilement, pendant des années, le traitement des médecins. Ce remède vaut $10 la boîte.
Saml Hodges, Williamstown, West Va.

Souffrez-vous de la constipation ?
"Le "Kidney Wort" facilite les évacuations et m'a guéri après que j'eus fait l'essai d'autres remèdes pendant seize ans.
Nelson Fairchild, St-Albans, Vt.

Souffrez-vous de la malaria ?
"Le "Kidney Wort" est supérieur à tous les autres remèdes dont j'aie jamais fait usage dans ma pratique.
Dr R. K. Clark, South Hero, Vt.

Etes-vous bilieux ?
"Le "Kidney Wort" m'a fait plus de bien que tous les autres remèdes dont j'aie jamais fait usage.
Mde J. T. Galloway, Elk Flat, Oregon.

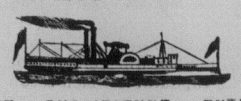
Souffrez-vous des hemorrhoides ?
"Le "Kidney Wort" m'a *guéri radicalement* des hémorrhoïdes qui coulaient. Le Dr W. C. Kline m'avait recommandé ce remède.
G. H. Horst, Caissier M. Bank, Myertown, Pa.

Etes-vous torture par le rhumatisme ?
"Le "Kidney Wort" m'a guéri lorsque les médecins m'avaient condamné et après que j'eus souffert pendant trente ans.
Elbridge Malcolm, West Bath, Maine.

Aux femmes qui sont malades ?
"Le "Kidney Wort" m'a guérie d'une maladie dont je souffrais depuis plusieurs années. Plusieurs de mes amies qui en ont fait usage en disent le plus grand bien."
Mde H. Lamoreaux, Ile La Mothe, Vt.

Si vous voulez chasser la maladie et jouir d'une bonne santé
Faites usage du
KIDNEY-WORT
Le Purificateur du Sang.

COMPAGNIE de NAVIGATION RIVIÈRE OTTAWA.



LIGNE QUOTIDIENNE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL.

LE BATEAU QUITTERA LE QUAI DE LA REINE

TOUS LES JOURS A 7 HEURES DU MATIN

—(o)—

TAUX de PASSAGE pour MONTREAL :

Première Classe, aller.....$2.50
do do aller et retour... 4.00
Seconde Classe..... 1.50
Voyage complet descendre par bateau et revenir en chemin de fer 4.50

BILLETS VENDUS A BORD

FRET TRANSPORÉ A BAS PRIX.

Pour plus amples informations s'adresser au bureau de la compagnie,

QUAI DE LA REINE.
13 mai

C'est le bon moment

J'OFFRE UNE REDUCTION GENERALE
—SUR—
TOUS LES CHAPEAUX
ACTUELLEMENT
EN MAGASIN

C'EST LE MOMENT D'EN PROFITER

J'ai aussi un assortiment complet de
Pardessus en Caoutchouc, Parapluies, etc.

H. L. COTE
128, Rue Rideau

N. B.—Assortiment nouveau d'ouvrages faits par les sauvages.

J. B. ARIAL,
PEINTRE, DÉCORATEUR, TAPISSIER ET VITRIER.
MARCHAND DE PEINTURE ET DE VITRES,
526 RUE SUSSEX
OTTAWA

M. ARIAL se charge de toute commande dans sa ligne d'affaires ; il surveille lui-même toutes les opérations de sa boutique, et ses prix sont raisonnables.

Les propriétaires trouveront un grand avantage en le favorisant de leurs commandes
17 mars 1883 1a

MAGASIN D'HABITS
DE PRINTEMPS ET D'ÉTÉ
ET
TOUTES SORTES DE CHAPEAUX
est des plus considérables et comprend toutes les nouveautés.

Notre assortiment est même trop considérable, nous voulons le diminuer en

VENDANT A BON MARCHE.

NOTRE ASSORTIMENT DE
CHEMISES
de toute description, est le plus considérable qui soit en cette ville.
Nos Prix sont des plus Populaires.

VARIETE PRESQU'INFINIE DE
COLS,
CRAVATES,
MOUCHOIRS,
GANTS,
BAS,
CHAUSSETTES,
LINGE DE CORPS, ETC.

277, RUE WELLINGTON,
C. Gagné et Cie
5 mars, 1883 1a

NOUVEAU MAGASIN
DE
PEINTURE, TAPISSERIE, VITRES
ET DE DECORATION
No. 208, Rue DALHOUSIE, Ottawa
TENU PAR
GEO. PHILBERT
Propriétaire

M. GEO. PHILBERT, se charge de toute commande que l'on voudra bien lui donner. Prix très modérés et ouvrage garanti.

Les marchands de la ville et de la campagne sont priés d'aller lui rendre une visite avant d'acheter ailleurs.

GEO. PHILBERT,
208, RUE DALHOUSIE.
11 fév 1884 6m.

MÉDICAMENTS DOSIMETRIQUES BURGGRAËVE-CHANTEAUD
Granules préparés avec les Alcaloïdes et les Produits chimiques les plus purs, tels que : Aconitine, Strychnine, Hyosciamine, Digitaline, Morphine, Quassine, Sulfure de Calcium, etc.

SEDLITZ-CHANTEAUD
Purgatif Salin, Rafraîchissant et Dépuratif

Le *SEDLITZ-CHANTEAUD* est incontestablement le produit le plus beau et le plus utile de la pharmacie moderne ; c'est un sel neutre purgatif d'une saveur très-douce et d'une efficacité certaine pour combattre la **Constipation** et entretenir la fraîcheur du sang.—Son emploi journalier est surtout utile aux **Goutteux**, aux **Rhumatisants**, aux personnes d'un tempérament **sanguin**, portées aux **Congestions cérébrales**, aux **Vertiges, Migraines** ou sujettes aux **Hémorrhoïdes, Embarras gastriques**, etc.

M. CH. CHANTEAUD, *Pharmacien, Commandeur d'Isabelle la Catholique*, est le seul Préparateur des **Véritables Médicaments dosimétriques.**

Se méfier des Contrefaçons.

Dépôt Général : 54, rue des Francs-Bourgeois, PARIS

Dépositaires à *Québec :* D^r Ed. MORIN & Cie, Pharmacien-Chimiste, 314, rue Saint-Jean.

Dépôt dans la plupart des Pharmacies.

TRÉSOR DE LA GORGE
Diplôme d'Honneur
PASTILLES de A. GICQUEL
Au CHLORATE de POTASSE
Le remède héroïque par excellence pour combattre les Maux de Gorge, Extinction de Voix, Amygdalite, Esquinancie, Aphthes, Croup, Angine, Gangrène de la Bouche, Salivation mercurielle, Scorbut, est sans contredit le
CHLORATE de POTASSE
(SEL DE BERTHOLLET)
Les célébrités médicales de tous les pays, telles que MM. les Drs *Trousseau, Pidoux, Bouchut, Bouchardat, Bergeron, Damaryuay, Fournier, Stanesy, Fauvel*, etc., ont préconisé ce produit.
Les PASTILLES GICQUEL sont le médicament auquel on doit le plus le droit de compter pour la guérison des Affections des muqueuses de la BOUCHE et de la GORGE (Cordes lyes *Apthes, l'Esquinancie, les Irritations des Amygdales, de l'Angine et du Lait*) pour elles seules approuvées.
A l'emploi des PASTILLES GICQUEL, le médecin est nécessaire, si indispensable pour certaines affections qui doivent continuer longtemps, telles que les Laryngites chroniques. L'usage de ces Pastilles amène une amélioration immédiate et souvent une prompte guérison.
PARIS, A. GICQUEL, Pharmacien, 4, r. Delaroche, PARIS
Se vendent à Québec : D^r Ed. MORIN & Cie, Pharm^ien-Chimiste, 314, r. St-Jean

M. C. O. Dacier a ces médecines et dépôt à sa pharmacie, 517 rue Sussex.

CHEMIN DE FER
"CANADA ATLANTIC"
LA
VOIE LA PLUS COURTE
ENTRE
OTTAWA ET MONTREAL
Et tous les points à l'est.

CHANGEMENT D'HEURE

4 CONVOIS A PASSAGERS 4
Tous Les Jours
AVEC
CHARS PULLMAN.

Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc, Vermont Central, et les trains du chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Provinces maritimes, et aux villes de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany et New-York.

A partir du lundi 19, Nov. 1883, les trains circuleront comme suit :

Partant d'Ottawa. 8.00 a.m. 4.50 p.m.	Arr. à Montréal. 11.35 a.m. 8.20 p.m.
Pr't de Montréal. 8.45 a.m. 4.30 p.m.	Arr. à Ottawa. 12.20 p.m. 8.00 p.m.

Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de chars ni de locomotive et indépendamment de tous les autres trains du Grand Tronc.

Les trains quittant Ottawa à 8 heures du matin se raccordent au Coteau avec le train direct pour Toronto et toutes les stations intermédiaires qui arrive à Toronto à 10 heures du soir, Le train partant d'Ottawa à 4.50 p.m. se raccorde à la Station Bonaventure à Montréal avec l'express de nuit par le Vermont Central arrivant à St-Albans à 10.40 p.m., Burlington 12.10 a.m., Montpellier 1.00 a.m., White River Junction 2.55 a.m., Concord 5.35 a.m., Manchester 6.11 a.m., Nashua 6.55 a.m., Lowell 7.33 a.m., et Boston 8.30 a.m.

Ce train se raccorde à Nashua avec les trains pour Worcester, Providence et tous les points sur le N. Y. & N. E. R. R's.

Le train partant de Montréal à 8.45 du matin se raccorde avec l'express de nuit venant de Boston et New-York viâ Springfield, quittant Boston viâ Lowell à 7.00 p.m., viâ Fichburg à 6.00 p.m. et New-York à 4.30 p.m., arrivant à Montréal à 8.25 du matin.

CHEMIN DE PREMIERE CLASSE
ET RAILS NEUFS EN ACIER

Les passagers pour le Sud et l'est changent de chars à la gare Bonaventure à Montréal où leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper.

Le bagage est chéqué pour n'importe quel endroit.

Les billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus aux bureaux du Grand Tronc rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Elgin.

Le départ et l'arrivée des trains sont réglés d'après l'heure du 75ème méridien laquelle est en avance de trois minutes avec l'heure d'Ottawa.

D. C. LINSLEY,
Gérant.

E. C. WINNIE,
Agent gén. des passagers.
Ottawa, 19 Nov. 1883. 1an.

ASSOCIATION MUTUELLE
DE
PREVOYANCE
DU CANADA.

Incorporée d'après les Statuts Consolidés du Canada, chap. 71 et ses amendements, et soumis chaque année à l'inspection du Gouvernement Provincial.

BUREAU PRINCIPAL :
162 RUE ST JACQUES.
MONTREAL.

DIRECTEURS.
A. L. de Martigny, Ecr., Caissier de Banque
Jacques Cartier—"Président."
Hon. W. W. Lynch, M. P. P., Commissaire des Terres de la Couronne Québec, P. Q. } Vice Présidents.
Ben. Globensky, Ecr., C. R. }
L. H. Massue, M. P., Président du bureau d'Agriculture de la province de Québec.
John L. Cassidy, Ecr., Négociant.
J. McEntyre, Ecr., Marchand.
M. Babcock, Ecr., Manufacturier.
John L. Harris, Ecr., Moncton, N. B.
Arthur Gagnon, Ecr.
John Hopper, Ecr.,
J. J. Guérin, Ecr., M. D.

Hon. Alex Lacoste, C. R., M. C. R., et T. J. Bisaillon, B. C. L.—Aviseurs Légals.
Arthur Gagnon —Secrétaire et Trésorier.
John Hopper.—Agent Général.
Dr. J. J. Guérin,—Dirigeur Médical.

Les surplus sont déposés dans le trésor provincial.

Pour imformations s'adresser à
M. CHARLES PUNCHARD,
No, 76, RUE SPARKS,
OTTAWA.
9 Mai 1 an.

Aux Inventeurs

J. Coursolle & Cie.,
Solliciteurs de Brevets d'Inventions
Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois
Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie.,
CHAMBRE VICTORIA,
Vis-à-vis le bureau des Brevets,
OTTAWA, ONT.

B. P.—Boite 68.
24 Fév 1883

POWEL'S GROVE HOTEL,
TENU PAR
CHARLES PICARD
RUE BANK
A 15 Minutes de Marche d'Ottawa

Un magnifique bocage, plateforme pour danse, Balançoires, hippodrome d'un quart de mille, et parterre à l'usage des personnes qui désirent faire des pique-niques. L'on peut se rendre à l'hôtel par le canal Rideau Repas servis à tout heure. Boissons de premières qualités, écuries et chevaux pour l'usage des voyageurs.

Voitures pour Enfants

Cages pour Oiseaux

E. G. LAVERDURE
No. 96 Rue RIDEAU.